

Élection Québec 2022

Chronique du 22 septembre 2022

La présente campagne électorale est en cours depuis près de 3 semaines. Le moment est venu de regarder ce que les partis politiques en lice ont dans leur musette concernant les enjeux d'aménagement urbain. Bien peu de chose, comme on le verra.

Regardons-y du côté du transport collectif et du logement, avant de conclure par l'hypothèse de la construction de nouvelles centrales hydroélectriques.

3^e lien

On a l'impression depuis le début de la présente campagne que la question du transport au Québec se réduit à ce fameux 3^e lien.

Autant de pris pour moi, qui croyais que l'on allait parler du prolongement de la Ligne Bleue jusqu'à Anjou, du prolongement de la Ligne Orange jusqu'à la station Bois-Franc du REM, de la nouvelle mouture du REM de l'Est, avec ou sans proposition Savard-Yaccarini, tous projets d'une extrême importance pour l'avenir de Montréal, sans oublier qu'ils nécessiteront des financements totalisant 20 à 25 G\$:

- On ne trouve mot sur aucun de ces projets dans les programmes de quatre des partis en lice, soit la CAQ, le PLQ, le PQ et, mais ici sans surprise, le PCQ¹;
- Seul QS a produit une proposition de desserte complète du territoire du Grand Montréal combinant métro, train, tramway et SRB, proposition toutefois si extravagante qu'elle ne mérite pas que l'on s'y attarde (voir annexe);
- C'est dire le peu d'importance que les enjeux urbains montréalais occupent dans cette campagne.

Mais le 3^e lien entre Québec et Lévis, ça c'est important ! Au point que chaque parti a pris soin d'y aller de sa proposition :

CAQ : François Legault tient plus que jamais à ses deux tunnels routiers sous-fluviaux... même s'il a été forcé d'admettre qu'il ne dispose d'aucune étude justifiant ce projet;

PLQ : Propose une ligne de tramway entre Québec et Lévis, sans préciser si ce serait via un tunnel sous-fluvial ou via le pont de Québec;

QS : Propose un SRB (Bus en site propre) entre Québec et Lévis, via le pont de Québec;

PQ : Propose un tunnel unique sous-fluvial dans lequel circulerait un « train léger » et qui serait prolongé en surface sur les territoires de Québec et de Lévis (voir annexe);

¹ Coalition avenir Québec (CAQ), Parti libéral du Québec (PLQ), Parti québécois (PQ), Parti conservateur du Québec (PCQ) et Québec solidaire (QS).

PCQ : Propose deux ponts strictement routiers traversant l'île d'Orléans.

Les auditeurs qui m'ont entendu précédemment savent que c'est la proposition du PQ qui a ma faveur. Je suis heureux de constater que le PLQ opine dans le même sens, qui plus est sans crainte de dire qu'il s'agirait d'un tramway, plutôt qu'un énigmatique « train léger » :

- Dans une logique de réseau, il est souhaitable que le même matériel roulant soit utilisé pour toute extension à partir de la première ligne du tramway de Québec.

Il y a 5 ans, dans l'objectif de remporter l'élection qui s'annonçait, François Legault s'est commis en faveur de la version d'un éventuel 3^e lien promue par les radios de Québec :

- Le premier danger, quand un parti endosse politiquement un projet, c'est qu'ensuite, aurait-il fini par réaliser que ledit projet n'a aucun sens, il ne pourra plus se dédire sans perdre la face.

Le PQ et de façon plus approximative le PLQ ont la solution à mon sens idéale pour Québec :

- Le second danger, c'est qu'une fois politiquement endossé par un parti, les partis concurrents n'auront de cesse de se positionner contre cette solution.

C'est pourquoi **AVANT de se commettre**, un parti politique devrait toujours attendre que des études neutres et complètes de l'ensemble des scénarios possibles aient été réalisées.

En vertu de ce que je viens d'expliquer, il eut peut-être mieux valu que je n'amène pas la question du tramway en politique montréalaise : serais-je demeuré à l'AMT, puis passé à l'ARTM, que peut-être le tramway roulerait-il sur René-Lévesque depuis plusieurs années.

Logement

Le logement est la seconde « grande question » qui a été vif objet de débats au cours des deux dernières années. Tous attendaient les partis politiques sur le sujet. Commençons par consulter leurs programmes dans la présente campagne :

CAQ : S'engage à consacrer 1,8 G\$ en 4 ans pour construire 11 700 logements **sociaux et abordables**;

PLQ : S'engage à construire 50 000 nouveaux logements **sociaux** en 10 ans (p. 42). Investissement non spécifié.

QS : Évoque un « *Investissements massifs dans les **logements sociaux de qualité** (sic²)* ». Nombre de logements et investissement non spécifiés.

PQ : Entend « *Lancer un vaste chantier de construction de logements **subventionnés*** », priorisant les Coops et OSBL (p. 27). « *Création de logements abordables* » (p.24). Nombre de logements et investissement non spécifiés.

PCQ : Dénonce l'intervention de l'État dans le marché du logement, qu'il entend « **libéraliser** ». Réserverait le logement **social** aux situations d'incapacités motrices, de santé mentale fragile, de toxicomanie, et autres cas d'exception (p41).

² On parle forcément de logements neufs. Comment un logement neuf, répondant en tous points à la plus récente version du code du bâtiment, pourrait-il ne pas être de qualité ?

Quel contraste saisissant par rapport à la campagne électorale municipale montréalaise de l'automne dernier, où on y allait de 50 000 logements par-ci, 60 000 par-là :

- Ceux qui ne disposent pas de la bourse font rêver. Ces autres qui devront assumer la responsabilité financière font montre d'une extrême prudence.

La CAQ parle d'un effort de 3 000 logements par an, ce qui est bien peu, tout en continuant de nourrir l'équivoque entre logements sociaux et abordables.

Le PLC est mieux à l'échelle du problème posé, puisqu'il s'agit de 5 000 **logements sociaux** par an. Mais *quid* des 2 G\$ annuels que cela supposerait ?

Bizarrement, les deux partis se réclamant du « progressisme », QS et le PQ, s'en tiennent à de simples déclarations de principe.

Quant au PCQ, il est bien là où on l'attendait.

En somme :

- Si l'on exclut de PLQ, qui de toute façon n'a aucune chance de former le prochain gouvernement, l'impression que donnent les programmes des partis en lice est que l'habitation, ce n'est pas l'enjeu que l'on a dit tout au long des dernières années.

L'hydroélectricité

Concernant l'idée de construire de nouveaux barrages pour exploiter le potentiel énergétique de nos rivières, François Legault n'a pas eu le temps de finir sa phrase que tout le monde lui est tombé dessus, autant ses opposants politiques que les « scientifiques » et autres professionnels du commentaire public :

- Tous ont unanimement salué les éoliennes, le solaire, et tutti quanti;
- N'importe quoi, mais surtout pas de nouveaux barrages !

Je ne suis pas d'accord, mais vraiment pas. Les auditeurs se rappelleront à cet égard ma chronique du 22 février dernier :

- Entre le saccage de vastes parties du territoire par l'érection de milliers d'éoliennes et la construction de quelques barrages qui, certes, modifient les écosystèmes mais en créent de nouveaux à terme d'une égale qualité;
- Entre une énergie qui peut être accumulée et qui demeure disponible 100 % du temps et une autre qui est intermittente et fugace;
- Entre l'investissement que l'on fait une fois pour toutes et l'investissement qu'il faut refaire à chaque cycle de 25 à 30 ans.

Entre tout cela, et bien d'autres arguments, la chose est pour moi vite entendue.

Proposition transport collectif de Québec solidaire pour le Grand Montréal

**RÉVOLUTION
TRANSPORT**

**changer
d'ère**



Proposition de 3^e lien Québec-Lévis du Parti Québécois

